

Interview Annaïg ABJEAN, Présidente du CCO Villeurbanne : Imaginer la ville de demain ! De la parole des habitants aux points de vue des experts



Qu'est-ce que vous inspire la création du tiers-lieu AZIMUTS par l'AURA Hlm sur le thème de « Réussir la ville de demain » ?

La ville, du fait d'un ensemble de contraintes qui s'impose à elle, dont certaines sont émergentes mais dont d'autres sont déjà anciennes et non résolues, va devoir évoluer ; de gré ou de force. L'objectif de la création de ce tiers-lieu au sein du congrès est de contribuer à faire que cette évolution se fasse plutôt de gré que de force. L'idée est de dire que ces contraintes sont autant d'incitations à produire du changement, à produire plus de bien commun urbain. Alors saisissons-nous de cette occasion, ouvrons des lieux un peu différents de ceux existants habituellement pour les congressistes, en espérant que les réflexions abordées ici se poursuivront ailleurs. Le tiers-lieu AZIMUTS est un espace ouvert à double titre, ouvert parce que tous les participants peuvent y déambuler et intervenir s'ils le souhaitent, et ouvert parce que ce lieu nous accueille dans toutes nos pratiques de la ville, en tant que professionnels bien sûr, mais aussi en tant qu'habitants.

Vous allez animer le débat d'idéation collective « Imaginer la ville de demain ! De la parole des habitants aux points de vue des experts ». Comment envisagez- vous cette séquence ?

Pour être honnête, j'essaie de l'imaginer le moins possible pour ne pas risquer d'orienter les échanges. Mon intervention se base sur des principes simples, garants de la dynamique de cet atelier. Le premier de ces principes est de réintroduire les habitants dans les réflexions, même s'ils ne seront pas forcément présents physiquement. C'est la base de cette séquence : associer les habitants, et pas seulement pour réagir à des projets existants mais bien pour contribuer à la conception de projets d'avenir. Ensuite, le deuxième principe, c'est d'axer les échanges sur des expériences vécues par les intervenants et les participants : les grands concepts théoriques ou les propos rapportés ont peu d'intérêt ici, ce qui importe c'est de parler de ce qu'on connaît, parce qu'on l'a vécu ou parce qu'on l'a réalisé. Enfin le troisième principe c'est d'essayer autant que possible d'identifier les conditions qui rendent les expérimentations possibles, qui facilitent le changement. Souvent on se focalise sur les résultats, des projets pilotes, des réussites, mais on a trop rarement l'occasion de développer ce qui les a rendus possibles. Et pour le reste, c'est aux intervenants, aux participants, aux passants, de s'emparer de cette expérience !